ATTESTATION DE PUBLICATION
Akofena n°21, Vol.4 | Soumission : 27-05-2026 | Évaluation : 29-07-2026 | Publication : 30-09-2026

DÉMOGRAPHIE DES ENTREPRISES : COMPARAISON DE LA SURVIE DES ENTREPRISES À CAPITAUX CONGOLAIS ET ÉTRANGERS EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO : ENTREPRISES CRÉÉES ENTRE 2010 ET 2019 ET OBSERVÉES DANS LE RGE 2019

Erick BIDUAYA PANU
Chercheur et apprenant au troisième cycle, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, Département de Gestion des Entreprises et Organisation du Travail à l'Université de Kinshasa
divindisi75@gmail.com

Résumé : Cette étude analyse la survie des entreprises à capitaux congolais et étrangers en République démocratique du Congo, à partir des entreprises créées entre 2010 et 2019 et observées dans le Recensement Général des Entreprises (RGE) de 2019. Elle cherche à déterminer dans quelle mesure l'origine du capital, le sexe, l'âge et le niveau d'instruction du promoteur, ainsi que la forme juridique, le climat des affaires et le milieu d'implantation, sont associés au risque de fermeture des entreprises. L'étude adopte une démarche quantitative, documentaire, comparative et rétrospective, fondée sur l'exploitation des données du RGE 2019. Les analyses mobilisent notamment le test du Chi-deux et le modèle de régression de Cox. Les résultats montrent une association significative entre l'origine du capital et la survie des entreprises. Les entreprises à capitaux étrangers présentent un risque instantané de fermeture plus faible que celles à capitaux congolais (HR = 0,697). Le sexe du promoteur est également associé au risque de fermeture (HR = 2,858), tandis que l'âge (HR = 0,747) et le niveau d'instruction (HR = 0,581) sont associés à une diminution de ce risque. L'étude met ainsi en évidence le rôle de l'origine du capital et de certaines caractéristiques du promoteur dans la survie entrepreneuriale en RDC.

Mots-clés : Démographie des entreprises ; survie entrepreneuriale ; origine du capital ; risque de fermeture ; promoteur ; RDC.

BUSINESS DEMOGRAPHY: COMPARISON OF THE SURVIVAL OF CONGOLESE- AND FOREIGN-OWNED ENTERPRISES IN THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF THE CONGO: ENTERPRISES CREATED BETWEEN 2010 AND 2019 AND OBSERVED IN THE 2019 GENERAL BUSINESS CENSUS

Abstract : This study analyzes the survival of Congolese- and foreign-owned enterprises in the Democratic Republic of the Congo, focusing on enterprises created between 2010 and 2019 and observed in the 2019 General Business Census. It examines whether capital origin, the promoter's sex, age and education level, as well as legal form, business climate and location, are associated with the risk of business closure. The study adopts a quantitative, documentary, comparative and retrospective approach based on secondary data from the 2019 General Business Census. The analyses use the Chi-square test and the Cox proportional hazards model. The results show a significant association between capital origin and business survival. Foreign-owned enterprises have a lower instantaneous risk of closure than Congolese-owned enterprises (HR = 0.697). The promoter's sex is also associated with the risk of closure (HR = 2.858), while age (HR = 0.747) and education level (HR = 0.581) are associated with a lower risk of closure. Overall, the findings highlight the importance of capital origin and certain promoter characteristics in explaining business survival in the Democratic Republic of the Congo.

Keywords: Business demography; entrepreneurial survival; capital origin; closure risk; promoter; Democratic Republic of the Congo.

Introduction

Depuis le tournant des années 2010, la République démocratique du Congo connaît une réouverture économique progressive, une diversification de ses partenaires et une promotion accrue de l'investissement privé. Cette évolution s'inscrit toutefois dans une trajectoire économique marquée par des ruptures profondes : zaïrianisation et nationalisations, crises des années 1990, puis recompositions institutionnelles plus récentes. Le tissu productif congolais demeure traversé par une double réalité : une forte vitalité des créations d'unités économiques, souvent de petite taille, et une fragilité persistante face aux contraintes de financement, de formalisation, d'infrastructures, de stabilité réglementaire et d'accès aux marchés. Dans ce paysage, les entreprises à capitaux congolais coexistent avec des entreprises à capitaux étrangers, généralement différenciées par leurs ressources, leurs réseaux, leur rapport aux institutions, leurs capacités organisationnelles et leur insertion dans des circuits économiques plus structurés. La démographie des entreprises offre un cadre approprié pour observer les naissances, les disparitions, la structure des unités économiques et leur durée de vie. Dans un pays où l'économie informelle occupe une place importante et où les unités productives sont très hétérogènes, l'étude de la survie constitue un indicateur plus fin que les seuls agrégats macroéconomiques. Elle renseigne sur la capacité des entreprises à franchir les premières années d'existence, à stabiliser leurs activités et à faire face aux contraintes de leur environnement.

Il est vrai que la RDC dispose d'un potentiel productif considérable, mais les entreprises y évoluent dans un environnement contraignant. Les difficultés d'accès au financement, les coûts de transaction élevés, la complexité administrative, les déficits d'infrastructures, les incertitudes réglementaires et les écarts territoriaux pèsent sur la consolidation des unités économiques. Ces contraintes affectent particulièrement les entreprises jeunes, encore en phase d'apprentissage, de structuration et de recherche de légitimité. Dans un tel contexte, l'origine du capital peut jouer un rôle différenciateur. Les entreprises à capitaux étrangers peuvent disposer de ressources financières, organisationnelles et relationnelles plus importantes, maîtriser davantage certaines procédures formelles ou s'insérer dans des réseaux d'affaires plus structurés. Toutefois, les entreprises à capitaux congolais peuvent tirer avantage de leur connaissance des marchés locaux, de leurs liens sociaux et de leur capacité d'adaptation aux réalités institutionnelles du pays. La relation entre origine du capital et survie ne peut donc être tranchée par intuition ; elle doit être examinée empiriquement. Cette recherche cherche à savoir si les entreprises à capitaux étrangers présentent un risque de fermeture plus faible que les entreprises à capitaux congolais, une fois prises en compte les caractéristiques observées disponibles dans le RGE 2019. Elle examine également si le sexe, l'âge et le niveau d'instruction du promoteur, la forme juridique, le milieu d'implantation et le climat des affaires perçu sont associés au risque de fermeture.

Pour ce faire, notre préoccupation dans cette étude est de répondre à la question principale suivante : dans quelle mesure la survie des entreprises créées entre 2010 et 2019 et observées dans le RGE 2019 diffère-t-elle selon l'origine congolaise ou étrangère du capital, lorsque sont prises en compte les caractéristiques du promoteur, la forme juridique, le milieu d'implantation et le climat des affaires perçu ? De cette question principale découlent les questions spécifiques ci-après : (1) La survie des entreprises diffère-t-elle selon l'origine congolaise ou étrangère du capital ? (2) Le sexe du promoteur est-il associé au risque de fermeture des entreprises ? (3) L'âge du promoteur est-il associé au risque de fermeture des entreprises ? (4) Le niveau d'instruction du promoteur est-il associé à la survie

Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

 ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

des entreprises ? Corrélativement aux interrogations soulevées dans la problématique, nous émettons les hypothèses suivantes : Au regard de notre hypothèse principale : La survie des entreprises créées entre 2010 et 2019 et observées dans le RGE 2019 varie significativement selon l'origine du capital, les caractéristiques sociodémographiques du promoteur, la forme juridique et l'environnement d'implantation. S'agissant des hypothèses secondaires : H1. À caractéristiques observées comparables, l'origine étrangère du capital est associée à un risque instantané de fermeture plus faible que l'origine congolaise. H2. À caractéristiques observées comparables, le sexe du promoteur est associé au risque instantané de fermeture ; selon le codage retenu, les entreprises dirigées par des femmes présentent un risque de fermeture plus élevé que celles dirigées par des hommes. H3. À caractéristiques observées comparables, l'augmentation de l'âge du promoteur est associée à une diminution du risque instantané de fermeture. H4. À caractéristiques observées comparables, l'élévation du niveau d'instruction du promoteur est associée à une diminution du risque instantané de fermeture. Partant de nos hypothèses, le présent article se propose : (1) d'analyser comparativement la survie des entreprises à capitaux congolais et à capitaux étrangers en République démocratique du Congo, pour les unités créées entre 2010 et 2019 et observées dans le RGE 2019, en estimant l'association entre l'origine du capital, les caractéristiques du promoteur, la forme juridique, le milieu d'implantation, le climat des affaires perçu et le risque de fermeture au moyen des courbes de Kaplan-Meier, du test du log-rank et du modèle de Cox. (2) de comparer la survie des entreprises selon l'origine congolaise ou étrangère du capital ; (3) d'estimer l'association entre le sexe du promoteur et le risque de fermeture des entreprises et enfin (4) d'évaluer l'association entre le niveau d'instruction du promoteur et la survie des entreprises.

1. Méthodologie

1.1. Cadre physique

Le RGE 2019 constitue le cadre de référence de cette étude. Il couvre les unités économiques recensées sur le territoire national et fournit les informations nécessaires à la comparaison des entreprises selon l'origine du capital, le profil du promoteur, la forme juridique et l'environnement d'implantation. L'univers retenu pour l'étude comprend 504 376 unités créées entre 2010 et 2019. La base annoncée comme complète comporte 463 026 enregistrements, tandis que les tableaux de survie totalisent 462 383 observations disposant d'informations exploitables sur le statut et la durée. L'écart de 643 unités est traité comme une différence de périmètre analytique liée aux données utilisables, sans lui attribuer une cause non documentée.

1.2. Participants à l'étude

Notre population est constituée de l'ensemble des entreprises créées entre 2010 et 2019 (suivi de survie possible jusqu'à radiation 2019).

1.3. Méthode et technique de collecte de données

Cette étude adopte une démarche quantitative, documentaire, comparative et rétrospective. Elle exploite des données secondaires du Recensement général des entreprises de 2019 afin d'analyser des durées d'activité et des statuts observés à l'échelle nationale. Les techniques mobilisées dans cette étude comprennent d'abord la collecte et l'exploitation documentaire.

2. Présentation des résultats

Les résultats de notre étude sont présentés dans les lignes qui suivent :

2.1. Analyse bivariée de la survie entrepreneuriale

À ce stade, toutes les variables indépendantes sont croisées avec la variable de survie des entreprises afin de repérer d'éventuelles liaisons à l'aide du test d'indépendance de chi2. Les tableaux qui suivent présentent les résultats du test d'indépendance de chi-deux réalisé entre chacune des variables indépendantes et la survie des entreprises, au seuil de signification standard de (0.05).

-Survie entrepreneuriale selon l'origine du capital

Tableau 1 : proportion de survie entrepreneuriale selon l'origine du capital

Origine du capital	active	Mortalité/fermée	Total	Chi²	p-value
Congolais	299 241 (91,55%)	128 821 (95,04%)	428 062 (92,58%)	1700	< 0,001
Étrangère	27 604 (8,45%)	6 717 (4,96%)	34 321 (7,42%)		

Source : exploitation données RGE

Les entreprises à capital congolais présentent une proportion plus élevée parmi les entreprises en mortalité (95,04 %) que parmi les entreprises actives (91,55 %), tandis que les entreprises à capital étranger sont relativement moins représentées dans la mortalité (4,96 %) que parmi les entreprises actives (8,45 %). Cela suggère que les entreprises à capitaux étrangers disposeraient d'une meilleure résistance ou capacité de survie par rapport aux entreprises locales. Le test de Chi-deux ($\chi^2 = 1700$, $p < 0,001$) met en évidence une association statistiquement significative entre l'origine du capital et la survie des entreprises.

-Survie entrepreneuriale selon le sexe du promoteur

Tableau 2 : proportion de survie entrepreneuriale selon le sexe de l'entrepreneur

Sexe du dirigeant	active	Mortalité/fermée	Total	Chi²	p-value
Homme	212 933 (65,15%)	62 187 (45,88%)	275 120 (59,50%)	1500	< 0,001
Femme	113 912 (34,85%)	73 351 (54,12%)	187 263 (40,50%)		

Source : exploitation données RGE

Les entreprises dirigées par des femmes sont proportionnellement plus nombreuses parmi les entreprises en mortalité (54,12 %) que parmi les entreprises actives (34,85 %), tandis que les entreprises dirigées par des hommes dominent parmi les entreprises survivantes (65,15 %). Le test de Chi-deux ($\chi^2 = 1500$, $p < 0,001$) indique une association significative entre le sexe de l'entrepreneur et la survie des entreprises.

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

-Survie entrepreneuriale selon l'âge du promoteur

Tableau 3 : Répartition du statut de survie selon l'âge du promoteur

Âge du dirigeant	active	Mortalité/fermée	Total	Chi²	p-value
13–24 ans	26 494 (8,11%)	21 871 (16,14%)	48 365 (10,46%)	8,5	< 0,001
25–34 ans	104 796 (32,06%)	47 965 (35,39%)	152 761 (33,04%)		
35–44 ans	107 026 (32,75%)	36 826 (27,17%)	143 852 (31,11%)		
45–54 ans	62 262 (19,05%)	19 412 (14,32%)	81 674 (17,66%)		
55 ans et +	26 267 (8,04%)	9 464 (6,98%)	35 731 (7,73%)		

Source : exploitation données RGE

Les entreprises dirigées par de jeunes entrepreneurs (13–24 ans) présentent une proportion plus élevée de mortalité (16,14 %) que celles dirigées par des adultes d'âge intermédiaire (35–44 ans). Les structures pilotées par des individus plus expérimentés semblent mieux résister. Le test de Chi-deux ($\chi^2 = 8,5$, $p < 0,001$) met en évidence une association significative entre l'âge du dirigeant et la survie des entreprises. Note de contrôle : le couple de valeurs $\chi^2 = 8,5$ et $p = 0,000$ reproduit dans la sortie source n'est pas cohérent pour un tableau comprenant cinq classes d'âge. Il est conservé dans le tableau afin de respecter la donnée transmise, mais doit être vérifié dans le fichier d'analyse avant la version de soutenance. L'interprétation repose donc prioritairement sur les écarts de proportions observés et sur le coefficient d'âge du modèle de Cox.

-Survie entrepreneuriale selon le niveau d'instruction

Tableau 4 : Répartition du statut de survie selon le niveau d'instruction

Niveau d'instruction	active	Mortalité/fermée	Total	Chi²	p-value
Sans instruction	3 243 (0,99%)	3 598 (2,65%)	6 841 (1,48%)	11 000	< 0,001
Primaire	45 798 (14,01%)	32 196 (23,75%)	77 994 (16,87%)		
Secondaire	208 051 (63,65%)	82 202 (60,65%)	290 253 (62,77%)		
Supérieur	69 753 (21,34%)	17 542 (12,94%)	87 295 (18,88%)		

Source : exploitation données RGE

Les entreprises dont le chef possède un faible niveau d'instruction (sans instruction ou primaire) sont, en proportion, plus exposées à la mortalité (2,65 % et 23,75 %) que celles dirigées par des personnes ayant un niveau supérieur (12,94 %). À l'inverse, les entreprises actives sont plus fréquemment conduites par des individus ayant un niveau secondaire ou supérieur. Cet ensemble de constats souligne une forte association entre la survie et des dimensions de capital humain. Le test de Chi-deux ($\chi^2 = 11000$, $p < 0,001$) confirme une association très significative entre le niveau d'instruction et la survie des entreprises.

2.2. Facteurs explicatifs de la survie entrepreneuriale

Les analyses bivariées ont permis d'identifier des associations entre le statut observé et chacune des caractéristiques étudiées. Elles ne suffisent toutefois pas à isoler l'effet propre de ces caractéristiques, car plusieurs d'entre elles sont liées entre elles. Le modèle de Cox à risques proportionnels est donc estimé pour apprécier, à durée comparable, l'effet ajusté de l'origine du capital, du sexe, de la forme juridique, du niveau d'instruction, de l'âge, du climat des affaires et du milieu d'implantation. Les résultats portent sur les cohortes 2010–2019 observées en 2019.

Tableau 5 : Suivant présente les résultats de la régression de Cox

Variable	Hazard Ratio	Erreur Std,	z	p-value	IC 95%
Origine du capital	0,697	0,034	-7,49	< 0,001	[0,634 ; 0,766]
Sexe du promoteur	2,858	0,026	113,64	< 0,001	[2,807 ; 2,910]
Forme juridique	0,815	0,019	-8,65	< 0,001	[0,778 ; 0,853]
Niveau d'instruction	0,581	0,004	-87,22	< 0,001	[0,574 ; 0,588]
Âge du dirigeant	0,747	0,003	-72,41	< 0,001	[0,742 ; 0,753]
Climat des affaires	1,045	0,005	9,67	< 0,001	[1,036 ; 1,054]
Milieu d'implantation	1,184	0,007	29,97	< 0,001	[1,171 ; 1,197]

Source : exploitation des Données RGE

Interprétation générale du modèle de Cox pour la survie entrepreneuriale des entreprises. Le modèle de Cox exprime les effets sous forme de rapports de risques (Hazard Ratios, HR). Un HR inférieur à 1 correspond à un risque instantané de fermeture plus faible pour une augmentation d'une unité de la variable ou pour la modalité codée 1 par rapport à la référence ; un HR supérieur à 1 correspond à un risque plus élevé. Les sept variables effectivement reportées dans le tableau présentent $p < 0,001$. Cette significativité ne dispense pas d'examiner le sens du codage, les intervalles de confiance et l'ampleur des effets. L'expérience et le capital initial, annoncés dans le cadre analytique, ne figurent pas dans cette sortie finale et ne peuvent donc pas être déclarés testés par ce modèle.

3. Discussion des Résultats

Les résultats issus du modèle de Cox indiquent que l'origine étrangère du capital est associée à un risque instantané de fermeture plus faible que l'origine congolaise, avec un rapport de risque de HR = 0,697. Toutes choses égales par ailleurs dans le modèle estimé, ce résultat signifie que la catégorie codée comme étrangère présente un risque relatif inférieur à celui de la catégorie de référence. Cette association va dans le sens de l'hypothèse générale et de l'hypothèse H1, selon lesquelles les entreprises à capitaux étrangers disposent d'une probabilité de survie plus favorable que les entreprises à capitaux congolais, à caractéristiques observées comparables. Le profil du promoteur ressort nettement dans les résultats disponibles à travers trois variables : le sexe, l'âge et le niveau d'instruction. Le

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

sexe du promoteur présente le rapport de risque le plus élevé parmi les variables rapportées, avec HR = 2,858. Selon le codage retenu, où 0 correspond aux hommes et 1 aux femmes, ce résultat indique que les entreprises dirigées par des femmes sont associées à un risque instantané de fermeture plus élevé que celles dirigées par des hommes. Cette association soutient l'hypothèse H2, sous réserve du respect strict de ce codage. L'âge du promoteur présente un rapport de risque de HR = 0,747. Selon le sens du codage retenu, ce résultat suggère qu'une augmentation de l'âge, ou le passage vers une catégorie d'âge supérieure, est associée à un risque instantané de fermeture plus faible. Cette relation est cohérente avec l'hypothèse H3, qui anticipe une diminution du risque avec l'âge du promoteur. L'âge peut être rapproché de la théorie du capital humain, dans la mesure où il peut renvoyer à des acquis professionnels, à une familiarité plus grande avec les pratiques de gestion ou à une meilleure connaissance de l'environnement économique. Cependant, l'âge ne se confond pas avec l'expérience entrepreneuriale mesurée directement. Puisque cette dernière ne figure pas dans le modèle final, il serait méthodologiquement excessif d'en faire un résultat confirmé. L'âge doit donc être discuté comme une variable observée du profil du promoteur, non comme une preuve directe de l'effet de l'expérience. Le niveau d'instruction est également associé à une diminution du risque de fermeture, avec HR = 0,581. Ce rapport de risque constitue l'un des effets protecteurs les plus marqués parmi les variables disponibles. Il soutient l'hypothèse H4, selon laquelle l'élévation du niveau d'instruction est associée à une meilleure survie des entreprises. Cette association s'accorde avec la théorie du capital humain de Becker, pour laquelle l'éducation renforce les compétences, les capacités de traitement de l'information et l'aptitude à prendre des décisions adaptées. Dans le cadre de cette recherche, le niveau d'instruction peut donc être interprété comme un indicateur de ressources cognitives et managériales potentiellement utiles à la conduite de l'entreprise.

Ces trois résultats invitent à considérer le profil du promoteur comme une dimension importante de la survie entrepreneuriale. Néanmoins, les interprétations doivent rester attentives à la nature du codage des variables. Les rapports de risque associés à l'âge et à l'instruction dépendent du sens donné aux modalités et de leur éventuel traitement ordinal. Une mauvaise lecture du codage pourrait inverser ou affaiblir l'interprétation substantielle. La discussion doit donc privilégier une formulation conditionnelle : les associations sont interprétées selon l'ordre analytique retenu dans le modèle.

Revue Scientifique des Sciences du Langage
Lettres, Langues & Communication

Conclusion

Au terme de cette étude, il ressort que la survie des entreprises en République démocratique du Congo varie selon plusieurs caractéristiques liées à l'entreprise et à son promoteur. Les résultats du modèle de Cox montrent notamment que les entreprises à capitaux étrangers présentent un risque de fermeture plus faible que celles à capitaux congolais. Le sexe du promoteur est, quant à lui, associé au risque de fermeture, tandis que l'âge et le niveau d'instruction sont associés à une diminution de ce risque. Ces résultats suggèrent ainsi que l'origine du capital et certaines caractéristiques du promoteur peuvent être considérées comme des facteurs associés à la survie entrepreneuriale. Toutefois, l'interprétation de ces relations doit tenir compte du codage retenu pour les variables et des limites des données disponibles dans le RGE 2019.

Références bibliographiques

Altman, E. I. (1968). Financial ratios, discriminant analysis and the prediction of corporate bankruptcy. The Journal of Finance, 23(4), 589–609. https://doi.org/10.1111/j.1540-6261.1968.tb00843.x

Ando, A., & Modigliani, F. (1963). The "life cycle" hypothesis of saving: Aggregate implications and tests. The American Economic Review, 53(1), 55–84.

Arrow, K. J., & Debreu, G. (1954). Existence of an equilibrium for a competitive economy. Econometrica, 22(3), 265–290. https://doi.org/10.2307/1907353

Cox, D. R. (1972). Regression models and life-tables. Journal of the Royal Statistical Society: Series B (Methodological), 34(2), 187–220. https://doi.org/10.1111/j.2517-6161.1972.tb00899.x

Kaplan, E. L., & Meier, P. (1958). Nonparametric estimation from incomplete observations. Journal of the American Statistical Association, 53(282), 457–481. https://doi.org/10.1080/01621459.1958.10501452

Akofena
Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0